

assistant. Les diacres d'honneur étaient MM. les chanoines Vaillant et Archambeault ; MM. les chanoines Martin et Cousineau remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office. M. l'abbé Perron dirigeait les cérémonies.

Au bas du sanctuaire, en face du maître-autel, agenouillés sur des prie-Dieu, formaient un demi-cercle NN. SS. Duhamel, archevêque d'Ottawa, Bégin, archevêque de Cyrène et administrateur du diocèse de Québec, Laflèche, évêque des Trois-Rivières, Emard, évêque de Valleyfield, Decelles, évêque titulaire de Druzipara et coadjuteur de Mgr Moreau, LaRocque, évêque de Sherbrooke, Dontenville, évêque titulaire de Germanicopolis et coadjuteur de Mgr Durieu, ainsi que le T. R. Père Antoine, abbé mitré de la trappe d'Oka.

Mgr Gravel, évêque de Nicolet, s'était fait représenter par son vicaire général, M. Thibaudier.

## 50e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION

### des sœurs de Miséricorde

**L** y aura cinquante ans dimanche, le 16 du courant, que fut fondée à Montréal, par Mgr Bourget, la communauté des sœurs de Miséricorde.

Dans une pauvre maison située au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André, Mgr Bourget recevait les vœux de religion des huit premières sœurs qui devaient être le noyau d'une communauté devenue depuis très importante.

A cette première profession assistaient, outre quelques amis intimes des nouvelles sœurs, M. le chanoine V. Pilon, qui devint chapelain et plus tard supérieur de la communauté jusqu'à sa mort, arrivée le 30 novembre 1860. Le corps de ce vénérable prêtre, regardé à bon droit comme le second fondateur des sœurs de Miséricorde, repose dans le caveau de la communauté.

Un autre témoin de cette première profession était le R. P. Lacombe, O. M. I., remplissant à cette époque les fonctions d'assistant secrétaire à l'évêché de Montréal, et devenu plus tard le grand missionnaire du Nord-Ouest.

Vu les agrandissements que les sœurs sont en voie de faire